

Hiver

par Beryl Cathelineau-Villatte

- 284 -

Le jardin , ce matin, brille des étoiles du givre léger et impalpable, mais si présent par sa puissance de scintillement.

Les mouettes, en saga, tournent en piaillant : que se disent-elles ? Sur le bord du bassin gelé, elles piètent et sautillent.

Les pigeons font le gros dos et s'abritent sous le rebord du bassin, dos au vent, rentrant la tête dans les épaules, résignés.

Le jardin sous la neige, est tel une page blanche, ouverte sur la vie, en attente... des passages, des fleuves de sable qui le sillonnent, des ponctuations de feuilles brunes et sèches qui se déposent en silence, des petits pas d'oiseaux qui soudain paraissent gris perle, sur ce blanc océan.... de la rencontre avec un ciel délavé teinté de clair acier.

L'eau est mate au bassin, cristallisée en une nappe opalescente retenant quelques feuilles prisonnières. Prise par surprise, elle s'est figée en d'étranges figures de fougères fossiles.

Après temps, cependant lumineux dans sa froideur.

Les pavots n'ont pas résisté à ce froid pourtant moins qu'islandais. Leurs têtes au flamboiement de soleil d'été au couchant, se sont posées tranquillement sur la neige et leurs frêles tiges palpitent encore dans le vent, dans un dernier refus.

Jardin enneigé.... blanc épais ce matin, mais le redoux de l'après-midi a changé le paysage. La fonte progressive fait apparaître l'herbe qui prend des allures d'amande veloutée.

Sur le chemin, d'improbables hiéroglyphes surgissent dessinant des arabesques, brunes de la terre réapparue au milieu du silence blanc.

Les seuls fleurs, sont de neige, posées aux fourches des arbres, en mottes.

Nul oiseau.

Les pensées sont flétries.

Tout est silence et matité, douceur et rudesse.

Le ciel est distant.

Les nuages ont enveloppé le soleil dans un linceul de velours gris bleuté, tandis que la lune vogue et roule dans le champ de la nuit.

Ruth Adler, *Femme soulevant sa robe pour entrer dans la mer.*
Photographie de Guy Braun.

